

SOMMAIRE

Une naissance anglaise	p. 4
En France, des débuts difficiles	p. 6
Un nouvel élan au cours du xx ^e siècle	p. 8
Des lieux d'histoire	p. 10
L'Église de la rue	p. 12
La Fondation, œuvre sociale	p. 14
Aider les autres : pour qui, pour quoi ?	p. 16
Parer aux besoins immédiats	p. 18
Hébergement d'urgence et solutions durables	p. 20
Des programmes d'insertion	p. 22
L'accueil des femmes	p. 24
Vivre avec un handicap	p. 26
Aider les jeunes	p. 28
Vieillir dans la dignité	p. 32
Quels projets pour demain ?	p. 34
Des actions dans le monde entier	p. 38
Les sources de financement	p. 40
Les acteurs	p. 42
Lexique	p. 46

Un nouvel élan au cours du xx^e siècle

Dans les années 1920, de grands projets pour l'accueil et l'aide aux plus démunis voient le jour, ainsi que le combat mené pour une grande cause : la fin du bagne de Cayenne.

Albin et Blanche Peyron, nommés à la tête de l'Armée du Salut, en France, donnent une nouvelle impulsion au mouvement.



ALBIN ET BLANCHE
PEYRON

Des actions diverses

À Paris, Lyon ou Marseille, les actions se multiplient :

- **Des projets immobiliers** (nouvelle construction ou aménagement de propriétés pour l'accueil des plus démunis) sont menés à bien, grâce à une efficace politique de communication qui convainc de nombreux donateurs, publics et privés.

- **Le service des premières «soupes de nuit»** est lancé dans ces années-là : une charrette à bras, tirée par des salutistes, chargée de marmites fumantes est amenée dans les rues pour offrir un peu de chaleur et un sourire à ceux qui y vivent.

- **La villa Blanche-Peyron**, un des symboles de cette époque, est un centre créé à Nîmes, en 1885, pour accueillir des jeunes filles ou jeunes femmes désireuses de sortir de la prostitution. Les besoins évoluent et au fil des années, cette maison a été agrandie ; elle accueille aujourd'hui un institut thérapeutique éducatif et pédagogique spécialisé pour les jeunes (de six à vingt ans), qui souffrent de troubles du comportement.

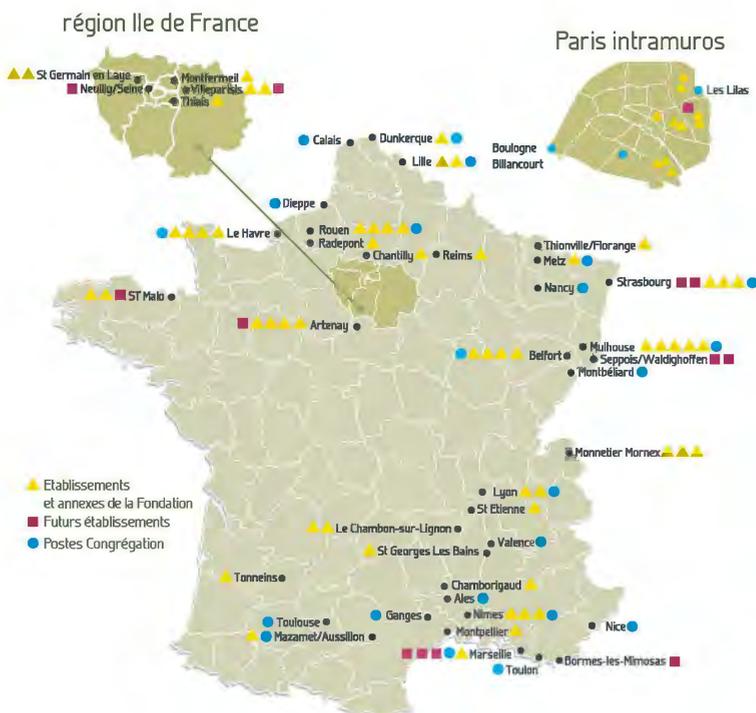
La Fondation, œuvre sociale

Depuis la fin du XIX^e siècle, la société a beaucoup changé. Sans renoncer à ce qui fait sa raison d'être, l'Armée du Salut s'est adaptée : l'essentiel de son action sociale et médico-sociale est géré par une fondation.

Une personne handicapée, un bébé, une personne âgée ou sans travail ont besoin de soutiens adaptés, qu'ils soient médicaux, psychologiques, éducatifs ...

En 1994, l'Armée du Salut a distingué la partie «Église», appelée Congrégation, de la partie œuvre sociale appelée Fondation.

IMPLANTATION DES
ÉTABLISSEMENTS ET POSTES
D'ÉVANGÉLISATION
DE L'ARMÉE DU SALUT
EN 2009



La Fondation cherche à apporter les réponses les mieux adaptées aux multiples situations de détresse auxquelles elle est confrontée.

Qui cela concerne-t-il ? Bien souvent, le grand public ne connaît que l'action accomplie auprès des personnes sans domicile fixe (SDF).

Il est parfaitement exact qu'une part importante du travail de l'Armée du Salut leur est consacrée, dans une très grande diversité des situations : hommes et femmes de tous âges, parfois avec des enfants (depuis toujours, l'Armée du Salut se préoccupe aussi beaucoup des enfants), chacun avec une histoire qui lui est personnelle.

Le personnel des établissements est là pour les accueillir pour les aider et pour les écouter.

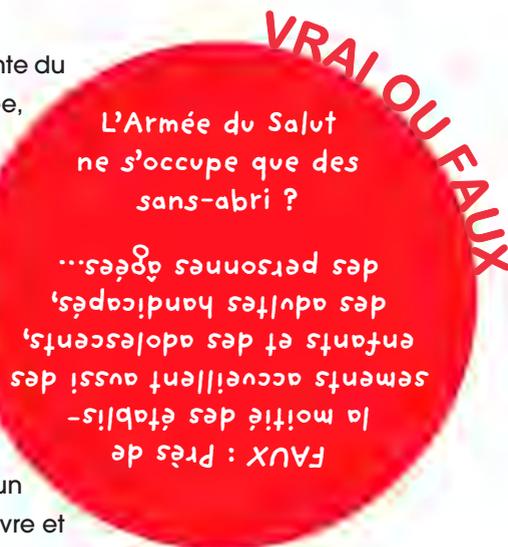
Cela passe souvent par de menus détails : un sourire, une main tendue, une porte qui s'ouvre et qui permet à celui qui rentre de retrouver sa dignité d'être humain.

Pour celui-là, une aide pour se réinsérer dans la société est nécessaire ; pour d'autres, il faut éviter qu'ils se marginalisent.

Les enfants et les adolescents, dépourvus de structure familiale stable sont, depuis l'origine de l'Armée du Salut, l'objet de toutes les attentions.

Ensuite il y a un long travail à accomplir auprès de la personne : réapprendre les gestes de la vie, un métier... et avoir la volonté d'aller au terme de son projet malgré les inévitables moments de découragement.

Il existe bien d'autres formes d'exclusion, comme celles qui touchent les personnes frappées par un lourd handicap ou encore les personnes âgées : l'Armée du Salut les accueille dans des établissements afin de leur permettre de vivre leurs dernières années dans les meilleures conditions possibles, avec des soins adaptés.



L'accueil des femmes

Dès l'origine, l'Armée du Salut a été très attentive à la fragilité spécifique des femmes, beaucoup plus vulnérables que les hommes lorsqu'elles se retrouvent en situation d'exclusion. Des établissements et des programmes leur sont consacrés.

Le centre des Glycines à Nîmes



Ce sont souvent des problèmes de violences conjugales qui poussent des femmes à demander un hébergement en urgence.

Au centre des Glycines, à Nîmes, elles peuvent trouver un accueil en chambres individuelles ou appartements semi-collectifs, en étant éventuellement accompagnées de leurs enfants.

Le lieu se veut avant tout convivial et sécurisant, grâce à l'action des bénévoles et des salariés qui y travaillent.

Cependant, la durée moyenne de leur séjour tend à diminuer ; ce qui est un motif de grande satisfaction pour les équipes, car cela signifie qu'une solution a été trouvée rapidement.

Vieillir dans la **dignité**

Nous devenons tous fragiles en prenant de l'âge. Une maladie, la perte du conjoint, et tout un équilibre peut s'effondrer, rendant impossible le maintien d'une vie autonome. L'hébergement de personnes âgées dépendantes – point clé de l'effort que réalise la Fondation – répond aux situations de détresse.

Avec l'allongement de l'espérance de vie, c'est surtout la vieillesse qui se prolonge... On entre en maison de retraite en moyenne à 83 ans en France.

« LA BIENTRAITANCE, C'EST UNE MANIÈRE DE SE COMPORTEUR AVEC L'AUTRE DANS LES ACTES DE TOUS LES JOURS, MÊME LES PLUS SIMPLES »

La « **bienveillance** »

Soucieuse de la qualité des soins à offrir, l'Armée du Salut s'est lancée dans une grande étude qualitative autour du concept de « bienveillance ».



Sujet particulièrement délicat concernant des personnes dépendantes, qui restent cependant, même pour celles atteintes de maladies dégénératives comme celle d'Alzheimer, sensibles au regard que l'on porte sur elles et à la considération qu'on leur témoigne. C'est la raison pour laquelle les établissements gérés par la Fondation se veulent d'abord des endroits où les résidents se sentent bien.

Quels projets pour demain ?

L'histoire de l'Armée du Salut est riche de multiples réalisations mais elle ne s'arrête pas là. Elle se poursuit avec de nouveaux projets visant toujours à faire face à l'exclusion, sous toutes ses formes.



Sais-tu que...

Un bâtiment de la Légion étrangère au fort de Nogent, est confié à l'Armée du Salut pour loger 160 hommes et femmes pendant l'hiver.

Pour les personnes âgées

Tout d'abord, l'Armée du Salut a pour projet de doubler le nombre de places disponibles pour accueillir les personnes âgées.

L'opinion publique a été sensibilisée à ce problème en particulier lors de la canicule de l'été 2003 où beaucoup se sont aperçus de la vulnérabilité et la solitude de nos aînés.

Certes, la Fondation n'avait pas attendu cet épisode dramatique pour se saisir de ce problème, mais il est plus facile de communiquer auprès des donateurs, publics et privés, lorsque tous sont conscients de l'ampleur de la tâche à accomplir.

Plusieurs résidences - retraite pour personnes dépendantes (EHPAD) sont en cours de construction ou d'agrandissement à Bormes-les-Mimosas (Var), à Saint-Malo, en Alsace...

Pour les personnes handicapées

Le nombre de places dans des structures adaptées pour les personnes handicapées est très insuffisant en France. C'est vrai pour les enfants, et bien davantage encore pour les adultes. C'est la raison pour laquelle la Fondation cherche un lieu pour créer un nouveau Foyer d'Accueil Médicalisé (FAM).

Un foyer de ce type a ouvert ses portes en 2009 à Marseille, celui

Les acteurs

Le temps n'est plus où seules l'énergie et la bonne volonté suffisaient pour mener à bien une action en faveur des exclus de notre société.

Aujourd'hui, aux côtés des bénévoles, environ 2000 salariés travaillent, selon leurs compétences, à mener à bien les projets de la Fondation de l'Armée du Salut.

Les salariés

La compétence, l'engagement et la créativité des salariés sont indispensables à l'accomplissement des missions qui leur sont demandées. L'éventail des fonctions est très large et couvre tous les domaines du champ sanitaire et social : infirmiers, médecins, moniteurs, comptables, cuisiniers, agents de service, d'accueil ou d'entretien...



60% des salariés sont des femmes qui ont entre 40 et 45 ans. Les salariés sont accompagnés dans l'évolution de leur formation et de leur carrière. À ce sujet, depuis 2004, la Fondation s'est engagée sur plusieurs principes : priorité aux salariés sans qualification, mise en place de formations adaptées aux besoins des différents établissements et accompagnement des salariés dans leurs démarches de formation.

Il existe par exemple une procédure pour permettre à des salariés expérimentés, mais non diplômés, d'obtenir le titre correspondant à leur emploi effectif au bout d'un parcours qui peut se comparer à un bilan professionnel. Ce système s'appelle Validation des Acquis de l'Expérience (VAE).

Chaque établissement doit aussi définir annuellement un plan de formation destiné aux employés les moins qualifiés. De même, un soutien est prévu en faveur des actions de première qualification professionnelle et d'alphabétisation. Enfin, des entretiens annuels d'évaluation ont été mis en œuvre depuis 2006 afin de mieux piloter les carrières et d'échanger avec les salariés.

Un réseau intranet national et le journal interne bimestriel de la Fondation, «Le Fil», contribuent à faire circuler l'information auprès de tous.

Il faut être protestant pour travailler à la Fondation de l'Armée du Salut.

FAUX : Les salariés sont recrutés sans critère d'appartenance religieuse. Ils doivent simplement respecter les valeurs humanistes et chrétiennes de la Fondation.

VRAI OU FAUX

Sais-tu que...



Il y a une trentaine de métiers différents au sein des établissements sociaux : éducateur spécialisé, comptable, conseiller en économie sociale et familiale...

